

Commémoration homophobe à Caen

Lors de la commémoration de la Journée nationale du souvenir de la déportation au mémorial de Caen, les représentants d'A'nanas et des Enfants terribles ont été très fraîchement accueillis alors qu'ils tentaient de déposer une gerbe à la mémoire des homosexuels morts en déportation...

|| Cette année, pour la première fois à Caen (Calvados), nous avons décidé, en tant que collectif d'associations gay et lesbiennes de Basse-Normandie (A'nanas et Les Enfants terribles), de participer à la cérémonie officielle de la Journée nationale du souvenir de la déportation. Il nous a semblé important par notre présence de montrer que la déportation pour cause d'homosexualité n'était toujours pas reconnue. Nous avons informé de notre intention par courrier la Préfecture du Calvados, ainsi que les trois associations locales d'anciens déportés (Association Départementale des Déportés et Internés et Familles de Disparus, Association Départementale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes, Association des Déportés et Internés Résistants et Politiques et des Familles de disparus du Calvados). Nous n'avons malheureusement reçu ni réponse, ni soutien de la part de ces trois associations. Le Directeur de cabinet du Préfet nous a informés qu'il ne nous serait pas possible de déposer la gerbe pendant la cérémonie officielle et qu'en aucun cas il ne faudrait qu'elle soit tenue de façon "ostentatoire". Il nous a ensuite renvoyés au Directeur de l'ONAC (Office National des Anciens Combattants) de Caen qui est responsable, par délégation du Préfet, de l'organisation de cette cérémonie. Ce dernier nous a précisé que nous ne pouvions assister que de façon anonyme à cette cérémonie publique. Notre présence n'était tolérée qu'à condition de ne déposer notre gerbe "qu'après la fin de la cérémonie", lorsque toutes les personnalités officielles invitées "auraient regagné leurs véhicules". Il nous a été très clairement précisé par ce dernier que le non respect de cette condition entraînerait l'intervention des forces de police. Cette situation extrême s'est déjà produite

"Ne vous occupez pas des homosexuels (le) s, le SIDA s'en chargera! "

dans d'autres villes (Reims, Lille, Paris, etc.) Nous avons été une quarantaine de personnes à participer à cette cérémonie, confinés, à l'écart, par les autorités sous unabri-bus. Le message commun lu par les représentants des associations locales de déportés a appelé à plusieurs reprises les jeunes générations au "devoir de mémoire" et de vigilance pour lutter contre "les idéologies fondées sur le racisme, l'antisémitisme et la xénophobie". Malgré la présence de beaucoup de jeunes parmi nous, ce discours ne semblait pas nous être adressé.

La cérémonie officielle tout juste terminée, une ancienne résistante s'est alors émue de notre mise à l'écart, notre gerbe toujours à nos pieds, et nous en a demandé les raisons. Après s'être déclarée "scandalisée" elle nous a adressé une poignée de main en guise de soutien et nous a emmenés jusqu'au monument en nous disant : "Je suis une ancienne Résistante. Résistez! Je vous défendrais". Sans son intervention providentielle, nous aurions été contraints de déposer notre gerbe en catimini, tels des parias comme cela semblait être attendu. Nous regrettons de n'avoir pas eu le temps de la remercier, cette dernière ayant quitté les lieux, après nous être fait verbalement agressée par les propos homophobes d'un des membres de la cérémonie, qui lui a dit : "Ne vous occupez pas des homosexuels (le) s, le SIDA s'en chargera!"

Lors de la conférence dans le cadre du "55e anniversaire de la libération des camps nazis", qui s'était tenue trois jours plus tôt au Mémorial de Caen (Musée pour la Paix), des propos aussi scandaleux et homophobes avaient été tenus : - "Une bande de jeunes homosexuels veulent se joindre à NOTRE cérémonie... Si

vous ne voulez pas les y voir, vous pouvez toujours venir avec vos cannes...".

- "Vous savez, les triangles roses, ce n'était pas pour les socialistes...!"

Des rires, ainsi que de nombreuses autres plaisanteries douteuses, homophobes, ont accompagné le débat qui s'est tenu après la projection du film d'Henry-Roland Coty: Les camps de concentration de 1933 à 1945. De tels propos sont inacceptables dans un mémorial pour la paix. Mais comment s'en étonner lorsqu'on sait que la déportation des homosexuels (le) s y est totalement ignorée. On ne trouvera rien sur la déportation des homosexuels (le) s dans le musée, rien dans la médiathèque, rien dans la crypte, rien dans les jardins, dans la librairie... rien!

Interpellée par l'intervention de cette femme résistante, France 3 Normandie Caen a décidé de nous filmer et a diffusé le soir même aux informations régionales un reportage traitant avec pertinence l'exclusion de certaines catégories de déportés, dont les homosexuels/les.

Nous aurions aimé avoir la même satisfaction de la part de certains organes de la presse écrite régionale comme *Ouest-France*. Ce dernier n'a ni publié notre communiqué de presse dans la semaine précédant la cérémonie, ni évoqué à aucun moment notre présence dans son article du 2 mai, retraçant le déroulement de la cérémonie.

Nous sommes donc obligés de constater que notre société fait preuve de discrimination, lorsque qu'il s'agit de commémorer les martyrs de la déportation. Il semblerait qu'il y ait des déportés considérés comme relevant d'une catégorie inférieure et méprisable, à savoir : "ceux qui l'auraient mérité" comme les homosexuels, et les autres, "les vraies victimes"! En l'absence de toute loi punissant les incitations à la haine homophobe et les propos discriminatoires, cette forme larvée de révisionnisme anti-homosexuel a malheureusement encore de beaux jours devant elle.

Christophe Vaudatin
(Président des Enfants terribles)
et **Agnès Surirey**
(Présidente d'A'nanas)